



ÉDITORIAL

Chères et chers sociétaires,

Le lecteur assidu du *Bulletin de la Société préhistorique française* ne manquera pas de se rappeler que le disque d'or découvert à l'occasion de la fouille préventive à Ribécourt-Dreslincourt (Oise) avait magnifiquement illustré la couverture du *Bulletin* de l'année 2015. Dans le présent volume, on retrouvera la publication très détaillée des recherches menées sur ce site exceptionnel de l'âge du Bronze. Si notre rôle n'est pas, bien entendu, de faire l'éloge d'un article plutôt que d'un autre, il est en revanche utile de souligner les vertus d'une recherche pensée et menée sur le long terme. Chacun le sait, certaines périodes chronologiques sont plus sensibles que d'autres au pillage. C'est le cas, notamment, pour les dépôts d'objets métalliques. On mesure, à la lecture dudit article, la perte d'information inestimable qu'aurait été la « découverte » des vestiges – d'ailleurs pas seulement les plus « précieux » – en dehors d'une fouille archéologique. Un récent article publié dans le journal *Le Monde* était justement consacré à ce véritable fléau et à ses conséquences scientifiques et patrimoniales. À ce titre, le cas du site de Ribécourt-Dreslincourt est absolument exemplaire et devrait servir à convaincre ceux qui peinent à considérer leurs actions comme un acte de destruction irréversible des documents archéologiques. Cette thématique du pillage archéologique fera d'ailleurs l'objet d'une exposition au Musée d'histoire de Marseille à partir du 16 décembre prochain.

Le lecteur plutôt intéressé par des chronologies plus anciennes saura aussi trouver dans ce *Bulletin* une source d'intérêt certain avant de (ou après) s'être plongé dans les articles qui concernent le Paléolithique et le Mésolithique !

D'ailleurs, le comité de rédaction vous encourage – avec ferveur – à soumettre vos propositions de publications dans nos colonnes pour la première et la seconde partie du *Bulletin* afin de continuer à alimenter notre connaissance des sociétés pré- et protohistoriques, susciter des débats et faire connaître plus largement les résultats de recherches en cours.

L'année 2022 aura été riche en événements scientifiques parrainés par notre Société. Preuve du dynamisme de notre communauté, pas moins de trois séances thématiques ont été organisées. Après cette année plutôt consacrée à la préhistoire, une séance sur l'âge du Bronze est au programme les 23 et 24 novembre 2023, au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye (*De la mine à l'objet. Dialogues archéométrallurgiques entre Orient et Occident, III^e-I^{er} mill. av. notre ère*). Elle annonce de fructueux échanges et, surtout, des ambitions scientifiques qui dépassent très largement le cadre de deux journées de colloque. Celles-ci pourraient, en revanche, servir de socle à la constitution d'un réseau international que les organisateurs appellent de leurs vœux. Cette séance est co-organisée avec nos amis de l'APRAB.

Avant cela, nous serons heureux de vous retrouver pour l'assemblée générale de notre Société qui se tiendra le samedi 21 janvier 2023 dans l'amphithéâtre Rouelle du Muséum national d'histoire naturelle. Nous vous y espérons nombreux pour participer à ce moment important de la vie de la SPF et pour dialoguer avec nos invités qui viendront nous présenter les résultats de leurs recherches sur

une thématique ô combien d'actualité, la paléogénétique. Vous retrouverez toutes les informations concernant cette assemblée générale en fin de volume. À défaut de pouvoir vous joindre à nous, pensez à retourner votre bulletin de vote (joint à ce volume) avant le 19 janvier 2023 !

Cette assemblée générale sera l'occasion de remercier – le mot est sans doute un peu faible – notre collègue Dominique Commelin qui a décidé de profiter (enfin !) d'une retraite pleine et entière. Dominique a été un maillon essentiel de la SPF pendant plus de dix ans et nous lui devons beaucoup pour ce qui concerne le développement de nos outils numériques et de communication. Dominique a inlassablement mis à jour notre site internet, référencé toutes les publications s'inscrivant dans nos champs de recherches, toutes les annonces de colloques, séminaires, offres d'emplois, et développé notre présence sur les réseaux sociaux. Si le site internet de la SPF est devenu, au fil des ans, un média essentiel pour celles et ceux qui s'intéressent à la pré- et protohistoire, nous le devons surtout à Dominique. Elle nous a aussi fait profiter pendant toutes ces années de son expertise sur le plan éditorial et ses conseils toujours judicieux. Certains disent que nul n'est irremplaçable. L'avenir nous le dira ! En attendant, un immense merci à Dominique pour son investissement sans égal, sa bonne humeur et toutes ses immenses qualités que nous avons eu la chance d'apprécier pendant ces années.

Le bureau de la Société préhistorique française